

ment. Comme l'infâme Cafu, après la mort d'Abel, le roi Savoyard, le spoliateur du pape et de l'Eglise semble se fuir lui-même. Il semble craindre de montrer sa *figure maudite*, comme il l'appelle lui-même. Et comment ne pas fuir la société des hommes, quand, en fils barbare et dénaturé, on a frappé au cœur, l'Eglise sa mère, on a garrotté et chargé de chaînes la papauté ; quand on s'est efforcé d'enlever à la religion qui nous a reçu dans son sein, à notre entrée dans la vie, la sève vivifiante qu'elle reçoit des corps religieux qui sont comme ses bras, son verbe et sa couronne ! Oui, le roi sacrilège à raison de cacher sa figure hideuse, et de fuir la présence de l'auguste victime qu'il tient élevée sur le calvaire ; mais sa fuite ne le fera pas échapper au châtiment terrible réservé aux persécuteurs de l'Eglise du Christ !

---

LES ÉCOLES DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

Jamais nous n'avons eu plus de raisons d'être fiers de nos frères les Acadiens et de leur valeureux organe, le *Moniteur Acadien*. La lutte qu'ils soutiennent de concert, en faveur de la liberté de conscience, et pour renverser la malheureuse loi qui veut les forcer d'envoyer leurs enfants à des écoles athées, nous est une forte preuve qu'ils seraient encore prêts à mourir martyrs de leur foi, si besoin en était. Dans la plupart des districts scolaires on repousse avec dédain l'impôt que le gouvernement ordonne, pour le soutien de ses écoles sans religion, et on se cotise généreusement pour payer des instituteurs de son choix et de sa croyance.

A Chatham, par exemple, quoique la majorité soit protestante, on s'est énergiquement opposé à